

entre seigneurs et fermiers, procès ruineux aboutissant à une dépossession complète, tout a été mis en œuvre pour déraciner la nation polonaise du sol qu'elle occupe depuis des siècles en même temps que l'on cherche à arracher de son âme la foi religieuse et le sentiment national.

Dans la Pologne allemande, les mêmes procédés sont employés pour détruire tout ce qui fait l'âme d'un peuple et on le fait avec une violence qui semble plutôt augmenter. Bismarck, avait signalé le péril polonais et l'avait donné comme prétexte, au Kuturkamp. Captivi, son successeur se montra plus conciliant, mais, l'accalmie fut de courte durée ; Guillaume II et le ministre Hohenlohe semblent avoir voulu aggraver les mesures de germanisation de Bismarck.

M. de Bulow suit dans la même voie.

Dans la Pologne allemande comme en Russie, le Polonais est proscrit des administrations, des écoles et des emplois même les plus infimes.

Des sociétés politiques allemandes sont fondées dans le but d'aider le gouvernement dans son œuvre de spoliation nationale et d'ostracisme.

En vertu d'un règlement spécial qui remonte à Bismarck, et au moyen d'un crédit affecté à cette fin, on achète aux Polonais leurs terres pour les revendre aux Allemands dont on active l'immigration en territoire polonais.

Malgré tant de ravages employés pour étouffer leur patriotisme, les Polonais semblent, en Allemagne comme